



Toute la promptitude et la technique du tir en pivotant de Skoblar, illustrées par cette phase de jeu. Ni Monnin, ni Guillolet

ne peuvent s'opposer à la tentative du Yougoslave.

# L'O.M.

## une progression signée Leduc

**SAINT-OUEN.** — Josip Skoblar avait manqué les deux matches de la reprise à la suite d'une suspension pour critiques des décisions de l'arbitre. Le Yougoslave a le droit de se faire « masser » les chevilles sans que ses adversaires méchants, violents, soient sanctionnés d'un avertissement. Mais s'il le fait verbalement savoir aux arbitres, ceux-ci agissent dans le but de faire respecter leur autorité qui le serait beaucoup plus s'ils se contentaient d'appliquer le règlement. Pourtant, il était « muet » depuis le 13 décembre, où il n'avait pas marqué. Contre Ajaccio, puis contre Rennes, l'O.M. sans son buteur, recordman de France depuis la saison dernière avec 44 buts, dut se contenter de deux matches nuls. Depuis que Skoblar est revenu, les victoires ont repris (15 victoires, 5 nuls, 4 défaites). Ce fut d'abord un recyclage en Coupe de France (Alès), une courte défaite à Angers, suivis de deux succès sur Bordeaux (3-0), puis sur le Red Star (4-2) au cours desquels Skoblar a totalisé 5 buts, au moment où l'O.M. retrouvait sa maîtrise.

Il est évident que le jeu offensif de l'O.M. se développe en fonction des agissements de Skoblar dont l'intelligence tactique doit être prise autant en considération que les qualités de finisseur.

Pour déjouer le marquage très strict dont il est généralement l'objet, il n'hésite pas à décrocher, provoquant les hésitations de son garde-du-corps et ouvrant ainsi des brèches et des possibilités de passe. Dans ces situations, on peut apprécier et sa vision du jeu et sa remarquable technique de l'extérieur du pied. Skoblar n'est pas un rapace, c'est un équipier déterminant.

### TROIS TIRS CANONS

Pour bien situer l'influence qu'il exerce sur ses partenaires, il faut remarquer que Magnusson amorce quelquefois des départs sur l'aile, puis talonne la balle à Skoblar, et à Skoblar seulement. Quand on connaît le dribble du Suédois, souvent irrésistible, on appréciera l'effort qu'il consent.

C'est de la droite que proviennent les meilleures sollicitations de but, et en général de Magnusson. Mais, l'autre dimanche à Saint-Ouen, sur les deux premiers buts marseillais, ce fut Couécou qui adressa les deux passes qui permirent à Skoblar de marquer.

A la suite d'un petit corner entre Magnusson et Gress, Couécou centra à ras de terre, Skoblar pivota à une vitesse stupéfiante et battit Laudu.

De la droite, Couécou récidiva un peu plus tard à la suite d'une action personnelle. Alors Skoblar prit Monnin à contre-pied, et Laudu dut ramasser une seconde fois la balle au fond des filets.

Si Orlanducci le priva d'une troisième réalisation, en marquant contre son camp consécutivement à un centre en retrait de Magnusson qui avait « effacé » trois opposants, il réalisa son second triplé de la saison contre le même Red Star.

Son 3<sup>e</sup> but, il l'obtint à la suite d'un coup franc provoqué par Monnin, en dehors de l'action, mais qui n'échappa pas à l'arbitre, M. Frère.

Il frappa violemment d'une trentaine de mètres. Malgré le « mur », la balle fusa hors de portée de Laudu.

On peut se demander ce qu'il serait advenu du Red Star, dans des conditions de jeu plus normales, car la pelouse audonienne, d'excellente qualité, n'avait pu éponger les eaux qui s'étaient abattues sur la région parisienne. Combien de passes, de remises furent freinées ou accélérées par la pelouse, profitant à l'équipe qui se défend...

### COUECOU ET LA TRANSFORMATION DE L'O.M.

Car, pas un seul instant, les champions de France, malgré une certaine aisance, ne donnèrent l'impression d'appuyer sur l'accélérateur face à un adversaire qui avait le pied au plancher et ne dut ses deux buts qu'à un superbe exploit de Gondet (dont on peut dire qu'il n'a pas